

Cantique de frère Soleil ou des créatures
(St François d'Assise)

Très haut, tout puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction ;

à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil.

par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Eau.
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix

car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité !

Loué sois-tu

Encyclique Laudato Si'

ou l'ÉCOLOGIE intégrale selon le Pape FRANÇOIS

Maisons d'Évangile

2^e partie



1 conférence
8 rencontres
1 film
« **Demain** »

Janvier
2017
-
Avril
2018



Rencontre ... Mode d'emploi

Sur une durée d'**1h30** environ, chaque rencontre comprendra :

- Un temps de prière avec chant, lecture biblique, temps de silence, Notre Père : **15'**
- Un temps d'échange sur le texte biblique : **30'**
- Un temps d'échange sur une partie de l'Encyclique avec des questions pour aider à la réflexion : **45'** (les introductions et questions sont tirées du cahier *KAIROS*/ed. Bayard « Loué sois-tu! Un printemps écologique pour l'Eglise », du guide d'étude de *Laudato si'* de la commission Justice, Paix et Sauvegarde de la Création (*Pax Christi*) et « *Laudato Si'*, édition présentée et commentée par l'équipe du CERAS ,ed. Fidélité-Lessuis (Jésuite) » disponible à 12€50)
- Un prière pour conclure en rendant grâce

A chaque rencontre :

- **venez avec votre Bible,**
- **il serait bon qu'un des participants assure le rôle de modérateur,**
- **les questions non résolues seront mise en commun lors du bilan final.**



Rencontre 5. (janvier 2018)

Chez soi : lire le chapitre 4 l'Encyclique N° 137 à 162

- Temps de prière :

♦ **Chant** (cf. annexe)

♦ **Lecture priante de la vie de la première communauté (actes 2, 42-47) et la mise en commun des biens (actes 4, 32-37)**

Temps de silence suivi du Notre Père

✚ **Méditer et partager**

Quelle est notre première réaction à la lecture de ces passages ? Comment comprenons-nous le lien qui existe entre communion eucharistique, communion dans la prière et communion entre les personnes de la communauté ? Entre partage eucharistique et partage des biens matériels ? Les premiers chrétiens vivaient dans la joie, l'allégresse et la simplicité. En quoi cela nous semble-t-il être des notes caractéristiques de l'écologie intégrale ?

- **Chapitre 4 : Une écologie intégrale**

Ce chapitre central est extrêmement important parce que le pape François définit l'écologie intégrale, en commençant par l'affirmation qu'il s'agit d'une écologie « qui a clairement des dimensions humaines et sociales » (n°137). Il détaille ensuite les diffé-

de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.
Dieu d'amour, montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,



Prière pour notre terre (pape François)

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que
nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde

et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre imploront :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.
loué sois-tu.

Amen.

et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.



Psaume de la création

(Patrick Richard)

Par les cieux devant toi, splendeur et majesté

Par l'infiniment grand, l'infiniment petit
Et par le firmament, ton manteau étoilé
Et par frère soleil, je veux crier :

**Mon Dieu tu es grand, tu es beau
Dieu vivant, Dieu très haut, tu es le
Dieu d'Amour**

**Mon Dieu tu es grand tu es beau
Dieu vivant, Dieu très haut,
Dieu présent en toute création.**

Par tous les océans et par toutes les mers
Par tous les continents, et par l'eau des rivières

Par le feu qui te dit comme un buisson ardent

Et par l'aile du vent, je veux crier :

Mon Dieu tu es grand, tu es beau....



Prière chrétienne avec la création (pape François)

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence
comme de ta tendresse.
Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature

Par toutes les montagnes et toutes les vallées

Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs

Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies

Par le blé en épis, je veux crier :

Mon Dieu tu es grand, tu es beau....

Et tous les animaux, de la terre et de l'eau
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie

Par l'homme que tu fis juste moins grand que toi

Et par tous ses enfants, je veux crier :

Mon Dieu tu es grand, tu es beau....

avec ta gloire de ressuscité.

Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création,

tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien.

Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.

Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.

Donne-nous la grâce

rents types d'écologie : environnementale, économique et sociale, culturelle, et enfin l'écologie de la vie quotidienne. Le chapitre se termine par un regard sur deux principes importants : le bien commun et la justice entre les générations.

« Tout est lié » : l'expression sonne comme un refrain tout au long de l'encyclique. Au fil des chapitres, le Pape François égrène les interactions multiples entre les hommes, entre les hommes et la nature, entre les hommes et Dieu. Ce n'est pas un choix, c'est une donnée, c'est réel : tout est lié. Ce « tout est lié », nous avons à l'observer, l'analyser, le contempler, l'accueillir et y consentir.

Et si « tout est lié », alors toute approche fragmentaire, partielle, qui ne prendrait en compte qu'un point de vue, est vouée à l'échec. La solution ne peut être qu'intégrale. Il faut « un regard plus intégral et plus intégrant ». Dieu n'a pas créé seulement les êtres humains et les organismes, il a créé les systèmes. Comprendre les écosystèmes, c'est donc comprendre un peu plus l'acte créateur de Dieu et son projet. L'habitation de l'homme dans les écosystèmes doit s'insérer dans la dynamique de la création divine. [...] Le concept d'écologie intégrale est donc construit par analogie avec celui de « développement intégral » et avec celui d'« évangélisation intégrale » cher à Jean-Paul II. Dans *La joie de l'Évangile*, Pape François consacre tout un chapitre à la dimension sociale de l'évangélisation. L'écologie intégrale participe du projet global de Dieu pour l'homme et pour la terre : rendre présent dans le monde le royaume de Dieu.

L'écologie devient une manière d'habiter le monde. Aussi l'écologie intégrale se décline en ses composantes sociale, économique, culturelle, politique, quotidienne. La qualification d'intégrale constitue le concept englobant qui permet de se démarquer de toute école écologique précise. Elle convoque et provoque tous les chercheurs et tous les acteurs et assigne à chacun, et particulièrement aux pauvres, une place et une responsabilité incontournables pour le bien de tous.

(intro. pris dans l'édition de *Pax Christi* et du CERAS)

Extraits de *Laudato Si'*

137. Etant donné que tout est intimement lié, que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale, je propose à présent que nous nous arrêtions pour penser aux diverses composantes d'une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales.

I. L'écologie environnementale, économique et sociale

139. Quand on parle d'« environnement », on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. .../... Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui

prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. .../... Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.

140. Tout comme chaque organisme est bon et admirable, en soi, parce qu'il est une créature de Dieu, il en est de même de l'ensemble harmonieux d'organismes dans un espace déterminé, fonctionnant comme un système. Bien que nous n'en ayons pas conscience, nous dépendons de cet ensemble pour notre propre existence. Il faut rappeler que les écosystèmes interviennent dans la capture du dioxyde de carbone, dans la purification de l'eau, dans le contrôle des maladies et des épidémies, dans la formation du sol, dans la décomposition des déchets, et dans beaucoup d'autres services que nous oublions ou ignorons.

141. .../... La croissance économique tend à produire des automatismes et à homogénéiser, en vue de simplifier les procédures et de réduire les coûts. C'est pourquoi une écologie économique est nécessaire, capable d'obliger à considérer la réalité de manière plus ample. .../... Devient actuelle la nécessité impérieuse de l'humanisme qui, en soi, fait appel aux différents savoirs, y compris à la science économique, pour un regard plus intégral et plus intégrant. Aujourd'hui l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains, et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en rapport avec les autres et avec l'environnement. .../...

142. Si tout est lié, l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine : « Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement ». Dans ce sens, l'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale. À l'intérieur de chacun des niveaux sociaux et entre eux, se développent les institutions qui régulent les relations humaines.

II. L'écologie culturelle

143. .../... Il y a, avec le patrimoine naturel, un patrimoine historique, artistique et culturel, également menacé. Il fait partie de l'identité commune d'un lieu et il est une base pour construire une ville habitable. L'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme. .../...

144. .../... La vision consumériste de l'être humain, encouragée par les engrenages de l'économie globalisée actuelle, tend à homogénéiser les cultures et à affaiblir l'immense variété culturelle, qui est un trésor de l'humanité. .../...

III. L'écologie de la vie quotidienne

147. .../... Le cadre qui nous entoure influe sur notre manière de voir la vie, de sen-

Gloire à Dieu par le chant du monde

(Noël Colombier)

1 - Pour le ciel et les nuages,
pour la lune et le soleil,
pour les myriades d'étoiles
qui scintillent au firmament,
pour la pluie et la lumière
qui font naître un arc en ciel,
pour les couleurs de l'aurore
et pour la beauté du jour.

**Gloire à Dieu par le chant du monde,
l'univers nous chante son nom.**

**Gloire à Dieu par le cœur de
l'homme,
gloire à Dieu, Gloire à Dieu.**

2 - Pour la terre nourricière,
pour les prés et les forêts.
Pour l'eau claire de la source
Pour la rivière et la mer.
Pour le souffle de la brise,
Pour le vent sur l'océan.
Pour le feu qui chante et danse
Au fond de nos cheminées.

3 - Pour les arbres qui bourgeonnent
Et pour les fleurs du printemps.
Pour le blé que l'on moissonne,
Dans la chaleur de l'été.
Pour les teintes de l'automne,
Pour la vigne et le raisin,
Pour la nature en robe blanche,
Sous la neige de l'hivers.

4 - Pour le blé et pour la rose,
pour le grain qui a germé,
pour les fruits que l'on récolte,
pour le travail de nos mains,
pour la table qui rassemble,
pour le sel et pour le pain,
pour les choses familières,
pour la chaleur du foyer

5 - Pour la tendresse des mères,
Pour l'enfant dans son berceau,
Le sourire des jeunes filles
Et les mots des amoureux.
Pour le cœur profond de l'homme,
Pour ses bras et sa pensée.
Pour la paix et la sagesse
Dans le regard des anciens.

6 - Pour la ville qui s'éveille,
Les moteurs et les chantiers.
Pour la campagne paisible,
Les labours et les moissons.
Pour les grandes cathédrales
Qui s'élancent dans le ciel.
Pour l'église du village
Où l'on vient s'agenouiller.

7 - Pour l'épreuve purifiante,
pour le rire et pour la joie,
pour le frère qui pardonne,
pour le retour de l'absent,
pour ceux qui donnent et partagent,
pour les artisans de paix,
pour les hommes au cœur de pauvre
qui ont faim et soif de toi.

8 - Par l'orchestre et la chorale,
nos poèmes et nos chansons,
par le geste et par la danse,
par le rythme de nos doigts,
par la paix et le silence,
par la prière du soir,
par les foules qui te chantent,
par nos mains levées vers toi.

Ô Seigneur à Toi la gloire

(chant de l'Emmanuel)

Ô Seigneur, à Toi la gloire,

La louange pour les siècles,

Ô Seigneur, à Toi la gloire,

Eternel est ton amour !

1 - Vous les cieus, (bis)

Vous les anges, (bis)

Toutes ses œuvres, (bis)

Bénissez votre Seigneur.

2 - Astres du ciel, (bis)

Soleil et lune, (bis)

Pluies et rosées, (bis)

Bénissez votre Seigneur.

3 - Feu et chaleur, (bis)

Glaces et neiges, (bis)

Souffles et vents, (bis)

Bénissez votre Seigneur.

4 - Nuits et jours, (bis)

Lumière et ténèbres, (bis)

Eclairs et nuées, (bis)

Bénissez votre Seigneur.

5 - Monts et collines, (bis)

Plantes de la terre, (bis)

Fauves et troupeaux, (bis)

Bénissez votre Seigneur.

6 - Vous son peuple, (bis)

vous ses prêtres, (bis)

vous ses serviteurs, (bis)

Bénissez votre Seigneur.



Bénissez le Seigneur (Taizé)

1. Toutes les œuvres du Seigneur,

Bénissez le Seigneur

Vous les anges du Seigneur,

Bénissez le Seigneur.

A Lui louange pour toujours,

Bénissez le Seigneur, Bénissez le Seigneur !

2. Vous les cieus,

Bénissez le Seigneur!

Et vous les eaux dessus le ciel,

Bénissez le Seigneur!

Et toutes les puissances du Seigneur,

Bénissez le Seigneur, bénissez le Seigneur!

3. Et vous la lune et le soleil,

Bénissez le Seigneur!

Et vous les astres du ciel,

Bénissez le Seigneur!

Vous toutes, pluies et rosées,

Bénissez le Seigneur, bénissez le Seigneur!

4. Vous tous, souffles et vents,

Bénissez le Seigneur!

Et vous, le feu et la chaleur,

Bénissez le Seigneur!

Et vous la fraîcheur et le froid,

Bénissez le Seigneur!

5. Et vous les nuits et les jours,

Bénissez le Seigneur!

Et vous les ténèbres, la lumière,

Bénissez le Seigneur!

Et vous les éclairs, la nuée

Bénissez le Seigneur, bénissez le Seigneur!

6. Et vous montagnes et collines,

Bénissez le Seigneur!

Et vous les plantes de la terre,

Bénissez le Seigneur!

Et vous sources et fontaines,

Bénissez le Seigneur, bénissez le Seigneur!

7. Et vous rivières, océans,

Bénissez le Seigneur!

Vous tous, bêtes et troupeaux,

Bénissez le Seigneur!

Vous tous, oiseaux du ciel,

Bénissez le Seigneur, bénissez le Seigneur!

8. Vous, les enfants des hommes,

Bénissez le Seigneur!

Les esprits et les âmes des justes,

Bénissez le Seigneur!

Les saints et les humbles de cœur,

Bénissez le Seigneur, bénissez le Seigneur!

tir et d'agir. En même temps, dans notre chambre, dans notre maison, sur notre lieu de travail et dans notre quartier, nous utilisons l'environnement pour exprimer notre identité.

148. Parfois, l'écologie humaine, que les pauvres peuvent développer au milieu de tant de limitations, est louable. De cette façon, n'importe quel endroit cesse d'être un enfer et devient le cadre d'une vie digne.

149. Il est aussi clair que l'extrême pénurie que l'on vit dans certains milieux qui manquent d'harmonie, d'espace et de possibilités d'intégration, facilite l'apparition de comportements inhumains et la manipulation des personnes par des organisations criminelles.

150. Étant donné la corrélation entre l'espace et la conduite humaine, ceux qui conçoivent des édifices, des quartiers, des espaces publics et des villes, ont besoin de l'apport de diverses disciplines qui permettent de comprendre les processus, le symbolisme et les comportements des personnes.

151. Il faut prendre soin des lieux publics, du cadre visuel et des signalisations urbaines qui accroissent notre sens d'appartenance, notre sensation d'enracinement, notre sentiment d'« être à la maison », dans la ville qui nous héberge et nous unit.

152. Comme elles sont belles les villes qui, même dans leur architecture, sont remplies d'espaces qui regroupent, mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre !

IV. Le principe du bien commun

156. L'écologie intégrale est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale. C'est « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée »

157. Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. [...] le bien commun requiert la paix sociale, c'est-à-dire la stabilité et la sécurité d'un certain ordre, qui ne se réalise pas sans une attention particulière à la justice distributive, dont la violation génère toujours la violence. Toute la société – et en elle, d'une manière spéciale l'État, – a l'obligation de défendre et de promouvoir le bien commun.

158. [...] le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres [...]

V. La justice entre générations

159. La notion de bien commun inclut aussi les générations futures [...] Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures,

nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons.

160. [...] Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. [...] Si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? [...]

161. Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes...

162. [...] L'homme et la femme du monde post-moderne courent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre [...] Ne pensons pas seulement aux pauvres de l'avenir, souvenons-nous déjà des pauvres d'aujourd'hui, qui ont peu d'années de vie sur cette terre et ne peuvent pas continuer d'attendre.

🔗 **S'interroger et partager :**

- « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? »

- « Pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? » (160).

- Le pape parle d'une vision consumériste des êtres humains et dit que le rythme de consommation, le gaspillage et la détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, ce qui peut seulement nous conduire à des catastrophes. Comment pensez-vous que nous participons à cette situation ? Est-ce que je sais faire des choix ? Sommes-nous prêts à favoriser les petits producteurs et commerçants de quartiers qui favorisent le vivre ensemble ?

- Comment voyez-vous la relation entre la destination universelle des biens du monde et l'option préférentielle évangélique pour les pauvres ?

- **Une prière pour conclure en rendant grâce (cf. annexe)**

Rencontre 6. (février 2018)

Chez soi : lire le chapitre 5 de l'Encyclique N° 163 à 201

- **Temps de prière :**

♦ **Chant** (cf. annexe)

taires, de plus en plus d'initiatives cherchent des chemins pour nous rendre plus autonomes dans notre productions d'énergie, par exemple. Il faut dire que le développement des panneaux solaires, de l'éolien et même des micro-centrales hydroélectriques est bien entrain de changer la donne. Une bonne occasion aussi pour se souvenir du vrai coût de l'énergie que nous consommons.

Mouvements de consommateurs : Face aux grandes entreprises agroalimentaires ou du monde de la distribution, le consommateur est souvent démuné pour faire entendre sa voix. Il faut la force de frappe d'un mouvement de consommateurs, un peu à l'instar des syndicats dans le monde du travail, pour changer le rapport de force. Toute communauté—une paroisse, par exemple—, peut ainsi agir très directement sur les modes de consommations actuels, en influant directement sur les logiques économiques dominantes.



Que tes œuvres sont belles

**Que tes œuvres sont belles,
que tes œuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur,
tu nous combles de joie !**

1 - C'est Toi, le Dieu qui nous as faits,
qui nous as pétris de la terre!
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

2 - Ton amour nous a façonnés,
tirés du ventre de la terre.

Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

3 - Tu as mis en nous ton Esprit :
nous tenons debout sur la terre.
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

4 - La terre nous donne le pain
le vin qui réjouit notre cœur
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

5 - Tu fais germer le grain semé ;
au temps voulu, les fruits mûrissent.
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

6 - Tu rassasies tous les vivants
les hommes travaillent pour vivre
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

7 - C'est toi qui bâtis nos maisons,
Veilleur, tu veilles sur la ville
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu !

8 - Tu bénis chez nous tes enfants,
tu veux la paix à nos frontières.
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu !

9 - Tu tiens le registre des peuples,
En toi chacun trouve ses sources.
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu !

des cultures locales. De ces cultures indigènes et populaires qui sont souvent peu prises en compte dans les décisions politiques et économiques. Elles témoignent pourtant de l'intelligence collective, du sens de la capacité résiliente des peuples. Un témoignage précieux des écosystèmes humains locaux qui doit pouvoir résister aux simples logiques de rentabilité économique. Logiques qui ne portent en elles-mêmes aucune vitalité durable.

Les biens communs globaux : La doctrine sociale de l'Église insiste sur la défense de ces biens matériels indispensables à la vie humaine et qui doivent donc nécessairement être accessibles librement à tous. Il suffit de penser à l'air que nous respirons ou l'eau que nous buvons. Il en va de même de l'accès aux terres agricoles. D'autres biens sont immatériels mais tout aussi nécessaires, tels que le droit à l'éducation pour tous. Un outil précieux pour résister à la privatisation excessive des ressources de ce monde.

Décroissance : Comment est-il possible de penser une croissance économique infinie dans un monde fini ? Peut-être en acceptant une « certaine décroissance », dit le pape François. Le mot fait peur, synonyme pour beaucoup de « régression ». Mais il est surtout un sursaut salutaire qui permet de repenser le sens même de nos relations économiques : non pas l'accumulation compulsive de biens et l'exploitation sans limites des ressources naturelles, mais une gestion lucide et équilibrée de ce monde qui nous est confié. Et s'il est nécessaire parfois de décroître dans sa consommation, il est toujours nécessaire de croître dans son humanité.

Écologie intégrale : L'expression qui sous tend l'encyclique du pape condense plusieurs intuitions, patiemment élaborées par ses prédécesseurs et bien d'autres acteurs, chrétiens et non-chrétiens. Si Benoît XVI insistait beaucoup sur la notion d'écologie « humaine », pour rééquilibrer certains discours trop exclusivement environnementalistes, Jean Paul II avait mis en place les jalons d'un développement humain intégral, contestant à la fois les excès des systèmes communistes et capitalistes de son temps. L'écologie intégrale reprend tout cela, tout en accueillant avec force le souci réel pour la vie de toutes les créatures de ce monde.

Sobriété et simplicité : Quand l'écologiste Pierre Rhabi parle de sobriété heureuse, pour évoquer un mode de vie plus simple mais pas plus triste, ne touche-t-il pas à une prétention commune chère à bien des chrétiens ? L'enseignement évangélique a toujours insisté sur la simplicité pour libérer notre capacité à accueillir et annoncer la Bonne Nouvelle. Le vœu de pauvreté, dans la vie religieuse mais aussi, bien des pratiques de jeûne et de renoncements volontaires tentent de traduire cet appel dans le quotidien. Une manière essentielle de résister au consumérisme compulsif de nos sociétés modernes.

L'auto-suffisance locale : Nous l'avons oublié mais nous pouvons, si nous le décidons, nous réapproprier une grande part de notre vie matérielle. Sur le modèle des petites propriétés agricoles qui peuvent produire l'essentiel de leurs besoins alimen-

♦ Lecture priante de la parabole des talents (Mathieu 25, 14-30)

Temps de silence suivi du Notre Père

✚ Méditer et partager

- Comment comprenons-nous « chacun selon ses capacités » verset 15 ?
- L'homme dit qu'il a eu peur, quel lien voyons-nous avec Adam qui a eu peur de Dieu, Genèse 3, 10 ?
- Les hommes qui font fructifier les talents (un pour un) et celui qui l'enfouit dans la terre ne sont-ils pas respectivement symbole de l'homme image de Dieu et de l'homme qui pense qu'il n'est que glaise sans l'Esprit ?

- Chapitre 5 : Quelques lignes d'orientation et d'action

Après avoir analysé la situation (chap. 1 et 3) et présenté les valeurs en jeu (chap. 2 et 4), le pape propose des lignes d'accueil (163-201). Nous y retrouvons le processus « voir - juger - agir » qui lui est cher.

L'approche est globale. L'engagement personnel est essentiel (chap. 6). Mais, conjointement, l'action politique est indispensable, à tous niveaux : international (164 - 175), national et local (176 - 181).

Le pape insiste sur le dialogue - un dialogue dont il attend des résultats effectifs. Ainsi, sur le plan international, l'interdépendance des problèmes requiert « des formes efficaces de gestion internationales » : « un consensus mondial devient indispensable » (164). A cet égard, s'il reconnaît qu'il existe plusieurs « expériences positives » (168), il déplore la « lenteur » de la politique, qui est « loin d'être à la hauteur des défis mondiaux » (165), le « manque de décision politique » (166), « la position des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun général » (169), « l'absence de mécanismes sévères de réglementation, de contrôle, de sanction » (174) ... Comme ses prédécesseurs, il souhaite la « mise en place d'une véritable Autorité politique mondiale » (175). Mais, avec réalisme, il précise l'importance d'arriver sans tarder à des accords généraux, significatifs et efficaces.

Aux niveaux national, régional, municipal (176 - 181), le pouvoir politique a pour mission d'empêcher les mauvaises pratiques et d'encourager les bonnes, de stimuler la créativité, de faciliter les initiatives personnelles et collectives. Le texte se fait concret et incisif, mettant en avant « le bien commun à long terme » (178), les « accords entre populations voisines » (179), les « engagements progressifs contraignants » (180), la « continuité indispensable » (181).

A propos de la prise de décisions (182 - 188), le pape insiste sur le besoin de « processus politiques transparents et soumis au dialogue », avec participation des « habitants locaux » (183, 187), pour examiner ce qui offrira ou non « un véritable développement intégral » (185).

Le sous-titre IV, « politique et économie en dialogue pour la plénitude hu-

maine » (189–198), souligne l'ordre des priorités : « la politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre au paradigme d'efficacité de la technocratie », mais se mettre « au service de la vie, spécialement de la vie humaine » (189). Le lecteur y trouvera une mise en cause, forte et réaliste, d'une « conception magique du marché » (190) et une proposition plus neuve mais tout aussi réaliste : « L'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties » (193).

Le pape rappelle le rôle positif que les religions doivent jouer en dialogue avec les sciences, qui doivent elles-mêmes dialoguer d'avantage entre elles (199–201).

Notons la reprise de trois idées forces développées dans l'exhortation *La joie de l'Évangile*, qui méritent réflexion : « Le temps est supérieur à l'espace » (178), « l'unité est supérieur au conflit » (198), « la réalité est supérieure à l'idée » (200).

(intro. pris dans l'édition du CERAS)

Extraits de Laudato Si'

163. J'ai cherché à analyser la situation actuelle de l'humanité, tant dans les fissures qui s'observent sur la planète que nous habitons, que dans les causes plus profondément humaines de la dégradation de l'environnement. Bien que cette observation de la réalité nous montre déjà en soi la nécessité d'un changement de direction, et nous suggère certaines actions, essayons à présent de tracer les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons.

I. LE DIALOGUE SUR L'ENVIRONNEMENT DANS LA POLITIQUE INTERNATIONALE

164. .../... on a de plus en plus tendance à concevoir la planète comme une patrie, et l'humanité comme un peuple qui habite une maison commune. .../... [il faut] faire en sorte que les solutions soient proposées dans une perspective globale, et pas seulement pour défendre les intérêts de certains pays. L'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet commun. Mais la même intelligence que l'on déploie pour un impressionnant développement technologique, ne parvient pas à trouver des formes efficaces de gestion internationale pour résoudre les graves difficultés environnementales et sociales. .../... un consensus mondial devient indispensable .../... ex. : agriculture durable ; énergies renouvelables ; gestion plus adéquate des ressources forestières et marines ; accès à l'eau potable pour tous.

165. .../... La politique et l'entreprise réagissent avec lenteur.../... il faut espérer que l'humanité du début du XXI^{ème} siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités.

166. Le mouvement écologique mondial a déjà fait un long parcours, enrichi par les efforts de nombreuses organisations de la société civile. .../... Cependant, les Som-

245. Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.

246. Après cette longue réflexion, à la fois joyeuse et dramatique, je propose deux prières : l'une que nous pourrions partager, nous tous qui croyons en un Dieu Créateur Tout-Puissant ; et l'autre pour que nous, chrétiens, nous sachions assumer les engagements que nous propose l'Évangile de Jésus, en faveur de la création. - Quel regard porter sur nos habitudes alimentaires ? Quelle attention est portée aux animaux qui nous nourrissent ? (suivent les 2 prières que nous trouvons en annexe)

☞ S'interroger et partager

- De quelle manière nos célébrations eucharistiques pourraient-elles mieux inclure la reconnaissance face à la création reçue, l'interdépendance entre tous les êtres vivants et l'espérance d'un monde nouveau déjà en gestation?

- Que vit-on qui favorise l'intériorité, le silence, la contemplation qui nous permette de lier notre relation à Dieu et à la création?

- *Nous vous invitons à prendre un temps de relecture générale à la lumière de la prière avec la création du pape François (cf fin du livret) et de noter les points (questions, convictions, réflexions...) que vous voudriez voir aborder lors de la mise en commun finale.*

Annexes

Glossaire :

Ecosystèmes : Comment étudier une plante ou un animal sans prendre en compte les échanges qu'il génère avec le milieu naturel où il évolue ? En fait, comme l'a découvert l'écologie scientifique depuis un siècle, ce sont des systèmes naturels complexes qui doivent être pris en compte. Des systèmes en équilibre où chaque espèce vivante a une place singulière et précieuse.

Écologie humaine : Quand on parle d'écologie, plusieurs aspects doivent être considérés. Bien sûr, la dimension environnementale est primordiale : la nature, dans sa diversité, montre une étonnante richesse qui mérite d'être préservée. Mais l'écologie a aussi une dimension humaine. D'abord parce que, comme créature biologique, l'être humain fait bien partie de ce monde naturel. Mais un monde où une responsabilité particulière lui est confiée. Être gardien de cette Création et de ses frères et sœurs en humanité. Avec une attention particulière à la dignité des plus pauvres et des plus fragiles. C'est le cœur même de toute écologie humaine.

Culture locale : Le pape François insiste particulièrement sur le respect

en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité.

VIII. LA REINE DE TOUTE LA CRÉATION

241. Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Elle est la Femme « enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête » (Ap 12, 1). Élevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté. Non seulement elle garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement (cf. Lc 2, 51.51), mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses. C'est pourquoi, nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.

242. A côté d'elle, dans la Sainte Famille de Nazareth, se détache la figure de saint Joseph. Il a pris soin de Marie et de Jésus ; il les a défendus par son travail et par sa généreuse présence, et il les a libérés de la violence des injustes en les conduisant en Égypte. Dans l'Évangile, il apparaît comme un homme juste, travailleur, fort. Mais de sa figure, émane aussi une grande tendresse, qui n'est pas le propre des faibles, mais le propre de ceux qui sont vraiment forts, attentifs à la réalité pour aimer et pour servir humblement. Voilà pourquoi il a été déclaré protecteur de l'Église universelle. Il peut aussi nous enseigner à protéger, il peut nous motiver à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié.

IX. AU-DELÀ DU SOLEIL

243. A la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : « Voici, je fais l'univers nouveau » (Ap 21, 5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

244. Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur ».[172] Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.

mets mondiaux de ces dernières années sur l'environnement n'ont pas répondu aux attentes par manque de décision politique.../...

167. Il convient de mettre l'accent sur le Sommet planète Terre, réuni en 1992 à Rio de Janeiro.../... Les principes énoncés demandent encore des moyens, efficaces et souples, de mise en œuvre pratique.

168. Parmi les expériences positives, on peut mentionner : la Convention de Bâle .../... la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.../... Grâce à la Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone.../... le problème de l'amincissement de cette couche semble être entré dans une phase de solution.

169. Pour ce qui est de la protection de la diversité biologique et en ce qui concerne la désertification, les avancées ont été beaucoup moins significatives. S'agissant du changement climatique, les avancées sont hélas très médiocres. La réduction des gaz à effet de serre exige honnêteté, courage et responsabilité, surtout de la part des pays les plus puissants et les plus polluants .../...

170. Certaines des stratégies de basse émission de gaz polluants cherchent l'internationalisation des coûts environnementaux, avec le risque d'imposer aux pays de moindres ressources de lourds engagements de réduction des émissions, comparables à ceux des pays les plus industrialisés. L'imposition de ces mesures porte préjudice aux pays qui ont le plus besoin de développement. .../...

172. Les pays pauvres doivent avoir comme priorité l'éradication de la misère et le développement social de leurs habitants ; bien qu'ils doivent analyser le niveau de consommation scandaleux de certains secteurs privilégiés de leur population et contrôler la corruption. .../...

174. .../... Le problème croissant des déchets marins et de la protection des zones marines au-delà des frontières nationales continue de représenter un défi particulier. .../...

175. .../... Comme l'a affirmé Benoît XVI dans la ligne déjà développée par la doctrine sociale de l'Église : « Pour le gouvernement de l'économie mondiale, pour assainir les économies frappées par la crise, pour prévenir son aggravation et de plus grands déséquilibres, pour procéder à un souhaitable désarmement intégral, pour arriver à la sécurité alimentaire et à la paix, pour assurer la protection de l'environnement et pour réguler les flux migratoires, il est urgent que soit mise en place une véritable Autorité politique mondiale telle qu'elle a déjà été esquissée par mon Prédécesseur, saint Jean XXIII ». .../...

II. LE DIALOGUE EN VUE DE NOUVELLES POLITIQUES NATIONALES ET LOCALES

178. Le drame de l'"immédiateté" politique, soutenue aussi par des populations consuméristes, conduit à la nécessité de produire de la croissance à court terme. .../...

On oublie ainsi que « le temps est supérieur à l'espace », que nous sommes toujours plus féconds quand nous nous préoccupons plus d'élaborer des processus que de nous emparer des espaces de pouvoir. La grandeur politique se révèle quand, dans les moments difficiles, on œuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme.

179. .../... il faut que la décision politique soit incitée par la pression de la population. La société, à travers des organismes non gouvernementaux et des associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements à développer des normes, des procédures et des contrôles plus rigoureux. Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal – un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus. D'autre part, les législations des municipalités peuvent être plus efficaces s'il y a des accords entre populations voisines pour soutenir les mêmes politiques environnementales.

180. On ne peut pas penser à des recettes uniformes, parce que chaque pays ou région a des problèmes et des limites spécifiques. Il est aussi vrai que le réalisme politique peut exiger des mesures et des technologies de transition, à condition qu'elles soient toujours accompagnées par le projet et par l'acceptation d'engagements progressifs contraignants.

181. La continuité est indispensable parce que les politiques relatives au changement climatique et à la sauvegarde de l'environnement ne peuvent pas changer chaque fois que change un gouvernement.

III. DIALOGUE ET TRANSPARENCE DANS LES PROCESSUS DE PRISE DE DÉCISIONS

183. .../... à la table de discussion, les habitants locaux doivent avoir une place privilégiée, eux qui se demandent ce qu'ils veulent pour eux et pour leurs enfants, et qui peuvent considérer les objectifs qui transcendent l'intérêt économique immédiat. .../...

185. Dans toute discussion autour d'une initiative, une série de questions devrait se poser en vue de discerner si elle offrira ou non un véritable développement intégral : Pour quoi ? Par quoi ? Où ? Quand ? De quelle manière ? Pour qui ? Quels sont les risques ? À quel coût ? Qui paiera les coûts et comment le fera-t-il ? .../...

188. Dans certaines discussions sur des questions liées à l'environnement, il est difficile de parvenir à un consensus. Encore une fois je répète que l'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun.

IV. POLITIQUE ET ÉCONOMIE EN DIALOGUE POUR LA PLÉNITUDE HUMAINE

189. .../... La crise financière de 2007-2008 était une occasion pour le développement d'une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques, et pour une nouvelle régulation de l'activité financière spéculative et de la richesse fictive. Mais il n'y a

qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12). En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à interioriser la protection de la nature et des pauvres.

VII. LA TRINITÉ ET LA RELATION ENTRE LES CRÉATURES

238. Le Père est l'ultime source de tout, fondement aimant et communicatif de tout ce qui existe. Le Fils, qui le reflète, et par qui tout a été créé, s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. Le monde a été créé par les trois Personnes comme un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. C'est pourquoi « lorsque [...] nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière ».

239. Pour les chrétiens, croire en un Dieu qui est un et communion trinitaire, incite à penser que toute la réalité contient en son sein une marque proprement trinitaire. Saint Bonaventure en est arrivé à affirmer que, avant le péché, l'être humain pouvait découvrir comment chaque créature « atteste que Dieu est trine ». Le reflet de la Trinité pouvait se reconnaître dans la nature « quand ce livre n'était pas obscur pour l'homme et que le regard de l'homme n'avait pas été troublé ». Le saint franciscain nous enseigne que toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile. Il nous indique ainsi le défi d'essayer de lire la réalité avec une clé trinitaire.

240. Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. Les créatures tendent vers Dieu, et c'est le propre de tout être vivant de tendre à son tour vers autre chose, de telle manière qu'au sein de l'univers nous pouvons trouver d'innombrables relations constantes qui s'entrelacent secrètement. Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé

corps de l'enfant baptisé est signe de vie nouvelle. Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu. Cela peut se percevoir particulièrement dans la spiritualité chrétienne orientale : « La beauté, qui est l'un des termes privilégiés en Orient pour exprimer la divine harmonie et le modèle de l'humanité transfigurée, se révèle partout : dans les formes du sanctuaire, dans les sons, dans les couleurs, dans les lumières, dans les parfums ». Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive : « Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde ».

236. Dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation. La grâce, qui tend à se manifester d'une manière sensible, atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme, se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. Non d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde. Dans l'Eucharistie la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde ». L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.

237. Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. Le dimanche est le jour de la résurrection, le "premier jour" de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu » [168]. De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite,

pas eu de réaction qui aurait conduit à repenser les critères obsolètes qui continuent à régir le monde. .../...

190. .../... Est-il réaliste d'espérer que celui qui a l'obsession du bénéfice maximum s'attarde à penser aux effets environnementaux qu'il laissera aux prochaines générations ? .../...

191. .../... nous devons nous convaincre que ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de développement. [...] Il s'agit d'ouvrir le chemin à différentes opportunités qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité de l'homme et son rêve de progrès, mais d'orienter cette énergie vers des voies nouvelles.

192. Par exemple, un chemin de développement productif plus créatif et mieux orienté pourrait corriger le fait qu'il y a un investissement technologique excessif pour la consommation et faible pour résoudre les problèmes en suspens de l'humanité ; il pourrait générer des formes intelligentes et rentables de réutilisation, d'utilisation multifonctionnelle et de recyclage ; il pourrait encore améliorer l'efficacité énergétique des villes. La diversification de la production ouvre d'immenses possibilités à l'intelligence humaine pour créer et innover, en même temps qu'elle protège l'environnement et crée plus d'emplois. Ce serait une créativité capable de faire fleurir de nouveau la noblesse de l'être humain, parce qu'il est plus digne d'utiliser l'intelligence, avec audace et responsabilité, pour trouver des formes de développement durable et équitable, dans le cadre d'une conception plus large de ce qu'est la qualité de vie. Inversement, il est moins digne, il est superficiel et moins créatif de continuer à créer des formes de pillage de la nature seulement pour offrir de nouvelles possibilités de consommation et de gain immédiat.

193. .../... l'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties. .../...

194. .../... Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès. .../...

195. .../... Seul pourrait être considéré comme éthique un comportement dans lequel « les coûts économiques et sociaux dérivant de l'usage des ressources naturelles communes soient établis de façon transparente et soient entièrement supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures .../...

198. La politique et l'économie ont tendance à s'accuser mutuellement en ce qui concerne la pauvreté et la dégradation de l'environnement. Mais il faut espérer qu'elles reconnaîtront leurs propres erreurs et trouveront des formes d'interaction orientées vers le bien commun. Pendant que les uns sont obnubilés uniquement par le profit économique et que d'autres ont pour seule obsession la conservation ou l'accroissement de leur pouvoir, ce que nous avons ce sont des guerres, ou bien des accords fal-

lacieux où préserver l'environnement et protéger les plus faibles est ce qui intéresse le moins les deux parties. Là aussi vaut le principe : « l'unité est supérieure au conflit ».

V. LES RELIGIONS DANS LE DIALOGUE AVEC LES SCIENCES

199. On ne peut pas soutenir que les sciences empiriques expliquent complètement la vie, la structure de toutes les créatures et la réalité dans son ensemble .../... Je veux rappeler que « les textes religieux classiques peuvent offrir une signification pour toutes les époques, et ont une force de motivation qui ouvre toujours de nouveaux horizons .../...

200. .../... il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions ; il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix. .../...

201. .../... La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée ».

☞ **S'interroger et partager**

- Comment recevons-nous personnellement le processus du pape « Voir - juger - agir » et quelle est notre réponse concrète : dans notre comportement ? dans notre action d'église ? dans notre action politique ?

- Après avoir élu une personne (maire, député, conseiller départemental et régional...), vérifions-nous que la politique qu'elle mène est celle pour laquelle nous l'avons élue, notamment sur ces questions d'écologie, de justice sociale ... ?

- Mieux vaut prévenir que guérir ... faut-il attendre une crise sanitaire qui nous prive d'huitres et de foie gras pour prendre conscience de la détérioration de l'environnement provoquée par nos comportements ? (ex : modification génétique des espèces liée à la pollution ...)

Rencontre 7. (mars 2018)

Chez soi : lire le chapitre 6 de l'Encyclique N° 202 à 232

- Temps de prière :

♦ **Chant** (cf. annexe)

♦ **Lecture priante du texte biblique** : « **Chercher d'abord le royaume des cieux** » **Mat 6,19-34**

Temps de silence suivi du Notre Père

☞ **Méditer et partager**

- Cité au § 96 de l'encyclique, le pape François rappelle : « la relation paternelle que

de Nicée peut nous éclairer : « Il est Dieu né de Dieu, lumière né de la lumière, engendré non pas créé, de même nature que le Père ... »

- « ... et par Lui tout a été fait. » Jean 1, 3-4 : « *C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* ; » Comment la participation du fils à notre création permet-elle de comprendre l'œuvre de recréation (réparation) accomplie par Jésus, venu nous sauver en nous recréant à l'image de Dieu comme le symbolisent les miracles ? (ex : la boue qu'il fait pour guérir les yeux de l'aveugle né). N'est-ce pas le sens du verset 12 « a tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfant de Dieu »

- v. 14 : « Et le verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous ». Le fils de Dieu, co-créateur avec le Père est entré dans la création. Qu'est-ce que cela change pour nous ? Cf. Laudato Si' § 99, 100

VI. LES SIGNES SACRAMENTAUX ET LE REPOS POUR CÉLÉBRER

233. L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre. L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'action de Dieu dans l'âme, mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose, comme l'enseignait saint Bonaventure : « La contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures ».

234. Saint Jean de la Croix enseignait que ce qu'il y a de bon dans les choses et dans les expériences du monde « se rencontre[nt] en Dieu éminemment et à l'infini, ou pour mieux dire, chacune de ces excellences est Dieu même, comme toutes ces excellences réunies sont Dieu même ». Non parce que les choses limitées du monde seraient réellement divines, mais parce que la mystique fait l'expérience de la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres, et ainsi « il sent que Dieu est toutes les choses ». S'il admire la grandeur d'une montagne, il ne peut pas la séparer de Dieu, et il perçoit que cette admiration intérieure qu'il vit doit reposer dans le Seigneur : « Les montagnes sont élevées ; elles sont fertiles, spacieuses, belles, gracieuses, fleuries et embaumées. Mon Bien-Aimé est pour moi ces montagnes. Les vallons solitaires sont paisibles, agréables, frais et ombragés. L'eau pure y coule en abondance. Ils charment et recréent les sens par leur végétation variée et par les chants mélodieux des oiseaux qui les habitent. Ils procurent la fraîcheur et le repos par la solitude et le silence qui y règnent. Mon Bien-Aimé est pour moi ces valons ».

235. Les Sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle. À travers le culte, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent. L'eau, l'huile, le feu et les couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange. La main qui bénit est instrument de l'amour de Dieu et reflet de la proximité de Jésus-Christ qui est venu nous accompagner sur le chemin de la vie. L'eau qui se répand sur le

gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. .../...

231. L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. .../... l'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». L'amour social est la clef d'un développement authentique : « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale — au niveau politique, économique, culturel —, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». .../...

232. .../... au sein de la société germe une variété innombrable d'associations qui interviennent en faveur du bien commun en préservant l'environnement naturel et urbain. .../... Autour d'elles, se développent ou se reforment des liens, et un nouveau tissu social local surgit. .../.... Cela implique la culture d'une identité commune, d'une histoire qui se conserve et se transmet. De cette façon, le monde et la qualité de vie des plus pauvres sont préservés, grâce à un sens solidaire qui est en même temps la conscience d'habiter une maison commune que Dieu nous a prêtée. Ces actions communautaires .../... peuvent devenir des expériences spirituelles intenses.

🔗 **S'interroger et partager**

- Quels changements concrets pourrais-je introduire dans mon style de vie, tant dans ma vie quotidienne que dans mon attitude face à la nature, à autrui et à Dieu?

- « moins est plus » : quels sont les « moins » qui feraient de la place pour trouver des « plus » ?

- Jésus nous dit : « Ne vous faites pas de soucis pour demain ... à chaque jour suffit sa peine. » Math 8, 34. Savons-nous vivre la grâce de l'instant présent ? Quel est notre rapport au temps ? Comment comprenons-nous l'expression du pape « le temps est supérieur à l'espace » Laudato Si' § 178

Rencontre 8. (avril 2018)

Chez soi : lire la fin du chapitre 6 de l'Encyclique N° 233 à 246

♦ **Chant** (cf. annexe)

♦ **Lecture priante du prologue de Jean (Jean 1,1-18)**

Temps de silence suivi du Notre Père

🔗 **Méditer et partager**

- Comment accueillons-nous la lecture de ce texte qu'on lit le jour de Noël ?

- « Commencement » fait allusion au chapitre 1 de la Genèse, Jean utilise le terme de « verbe » pour désigner le fils avant son incarnation. Comment comprenons-nous cette préexistence du fils de Dieu avant son incarnation ? Le parallèle avec le symbole

Dieu a avec toutes ses créatures, et leur rappelait, avec une émouvante tendresse, comment chacune d'elles est importante aux yeux de celui-ci » et nous, avons-nous de la tendresse pour les créatures de notre terre ?

- v. 21 : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Où est notre trésor ? où est notre cœur ?

- v. 24 : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » Comment essayons-nous de résoudre cette équation ?

- Nous soucions-nous pour de bonnes ou de mauvaises raisons ?

- Qu'est-ce que pour nous la providence ?

Chapitre 6 : Une conversion

Ce dernier chapitre de l'encyclique constitue à la fois un point d'arrivée et un point de départ : il traduit au niveau de la vie concrète la notion d'écologie intégrale présentée dans les chapitres précédents et il appelle à faire de nouveaux choix de vie.

La notion qui est au cœur de ce chapitre est celle de « conversion écologique » (217). Le terme *conversion* s'inscrit dans une dimension d'ordre spirituel, signalant combien la question écologique touche le sens profond de la vie. Autour de cette notion se structure tout le chapitre. On trouve ainsi, en premier, ce qui rend la conversion concrète et possible : changement de style de vie et processus éducatif. Puis sont présentés les conséquences d'une telle conversion, tant au niveau personnel que collectif : joie et paix, amour civil et politique. Enfin, cette conversion s'exprime par des signes sacramentaux et devient lieu de célébration. De ce fait, la conversion écologique intègre et articule les différentes dimensions de la vie : spirituelle, matérielle, politique et liturgique. L'intégralité, qui associe l'humain à la nature, touche bien tous les niveaux de la vie humaine.

A travers chacune des dimensions de la conversion écologique à laquelle le pape nous appelle, il y a toujours un déplacement à faire. Le changement de style de vie qui vise à s'arracher au consumérisme est fondé sur l'invitation à sortir de soi, à quitter une attitude autoréférentielle, pour faire attention à l'impact de chacune de nos actions sur les autres et sur l'environnement (208). La sobriété à laquelle nous sommes conviés est comprise comme une expérience libératrice qui nous permet de découvrir ce qui donne vraiment de la valeur à la vie (223). L'amour dans la vie sociale, qu'il nous est proposé de retrouver, est soutenu par la prise de conscience que nous avons besoin les uns des autres (229). Le repos et l'eucharistie sont également présentés comme une manière d'inscrire notre agir dans une dimension réceptive et gratuite (237). Un seul et même mouvement rassemble ces différentes dimensions de la conversion écologique : un mouvement de décentrement. Sortir de soi, non pas dans une démarche sacrificielle, mais bien au contraire comme ce qui donne de découvrir la véritable source de vie, celle qui se construit en alliance avec les autres, avec la nature et avec

Dieu.

La conversion écologique apparaît ainsi caractérisée par la capacité de se décentrer et de faire alliance. Celle-ci se traduit dans trois attitudes principales : la gratitude et la gratuité, fondées sur la reconnaissance du monde comme don reçu du Père ; la conscience d'une communion avec tous les êtres de l'univers ; enfin la créativité et l'enthousiasme (220). On peut transposer ces trois attitudes en terme de don, d'interdépendance et d'espérance. Elles sont présentes dans chacune des dimensions de la conversion écologique : au niveau du style de vie, du projet éducatif, de la démarche politique et de la référence sacramentelle. Don, interdépendance et espérance sont également au cœur des deux prières qui clôturent le chapitre et l'encyclique, et qui sont encore un appel à construire un avenir partagé.

Extraits de Laudato Si',

202. Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence.

I. MISER SUR UN AUTRE STYLE DE VIE

203. Étant donné que le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits, les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. .../... Il arrive ce que Romano Guardini signalait déjà : l'être humain « accepte les choses usuelles et les formes de la vie telles qu'elles lui sont imposées par les plans rationnels et les produits normalisés de la machine et, dans l'ensemble, il le fait avec l'impression que tout cela est raisonnable et juste ». Ce paradigme fait croire à tous qu'ils sont libres, tant qu'ils ont une soi-disant liberté pour consommer, alors que ceux qui ont en réalité la liberté, ce sont ceux qui constituent la minorité en possession du pouvoir économique et financier.../...

204. La situation actuelle du monde « engendre un sentiment de précarité et d'insécurité qui, à son tour, nourrit des formes d'égoïsme collectif » .../... plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. .../... À cet horizon, un vrai bien commun n'existe pas non plus. .../... C'est pourquoi nous ne pensons pas seulement à l'éventualité de terribles phénomènes climatiques ou à de grands désastres naturels, mais aussi aux catastrophes dérivant de crises sociales, parce que l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.

205. Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer.../... d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté.../... l'ouverture au

notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

225. Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. .../... La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? .../... Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ».

226. Nous parlons d'une attitude du cœur.../... Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet « il fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.

227. S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.

V. AMOUR CIVIL ET POLITIQUE

228. La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion. Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi, il est possible d'aimer les ennemis. .../...

229. Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes. Depuis trop longtemps déjà, nous sommes dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. L'heure est arrivée de réaliser que cette joyeuse superficialité nous a peu servi. .../...

230. L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples

221. Diverses convictions de notre foi .../... : chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner .../

- le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et qu'à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière .../...

- Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer. Quand on lit dans l'Évangile que Jésus parle des oiseaux, et dit qu'« aucun d'eux n'est oublié au regard de Dieu » (Lc 12, 6) : pourra-t-on encore les maltraiter ou leur faire du mal ? J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion.../...

IV. JOIE ET PAIX

222. La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. .../... Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. .../... La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. .../...

223. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. .../.... On peut vivre intensément avec peu .../... on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

224. La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. Mais quand l'exercice d'une vertu s'affaiblit d'une manière généralisée dans la vie personnelle et sociale, cela finit par provoquer des déséquilibres multiples, y compris des déséquilibres environnementaux. .../... Il faut oser parler de l'intégrité de la vie humaine, de la nécessité d'encourager et de conjuguer toutes les grandes valeurs. .../... Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que

bien, à la vérité et à la beauté.../... Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever.

206. Un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social. C'est ce qui arrive quand les mouvements de consommateurs obtiennent qu'on n'achète plus certains produits.../... : « Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral ».../...

208. Il est toujours possible de développer à nouveau la capacité de sortir de soi vers l'autre. Sans elle, on ne reconnaît pas la valeur propre des autres créatures, on ne se préoccupe pas de protéger quelque chose pour les autres, on n'a pas la capacité de se fixer des limites pour éviter la souffrance ou la détérioration de ce qui nous entoure. .../... Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société.

II. ÉDUCATION POUR L'ALLIANCE ENTRE L'HUMANITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

209. La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes.../... la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain.../... les jeunes ont une nouvelle sensibilité écologique et un esprit généreux, et certains d'entre eux luttent admirablement pour la défense de l'environnement ; mais ils ont grandi dans un contexte de très grande consommation et de bien-être qui rend difficile le développement d'autres habitudes. C'est pourquoi nous sommes devant un défi éducatif.

210. L'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Si au commencement elle était très axée sur l'information scientifique ainsi que sur la sensibilisation et la prévention de risques environnementaux, à présent cette éducation tend à inclure une critique des "mythes" de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles), fondés sur la raison instrumentale ; elle tend également à s'étendre aux différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu. L'éducation environnementale devrait nous disposer à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquiert son sens le plus profond. Par ailleurs, des éducateurs sont capables de repenser les itinéraires pédagogiques d'une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion.

211. Cependant, cette éducation ayant pour vocation de créer une "citoyenneté écologique" se limite parfois à informer.../... C'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible. Si une personne a l'ha-

bitude de se couvrir un peu au lieu d'allumer le chauffage, alors que sa situation économique lui permettrait de consommer et de dépenser plus, cela suppose qu'elle a intégré des convictions et des sentiments favorables à la préservation de l'environnement. Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie. L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité.

212. Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde.../...

213. Les milieux éducatifs sont divers : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres.../... je veux souligner l'importance centrale de la famille, parce qu'« elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie. Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure.

214. Un effort de sensibilisation de la population incombe à la politique et aux diverses associations. À l'Église également.../...

215. Dans ce contexte, « il ne faut pas négliger la relation qui existe entre une formation esthétique appropriée et la préservation de l'environnement ». Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule.../...

III. LA CONVERSION ÉCOLOGIQUE

216. La grande richesse de la spiritualité chrétienne, générée par vingt siècles d'expériences personnelles et communautaires, offre une belle contribution à la tentative de renouveler l'humanité. Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre.../... Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses .../... sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire ».[151] Nous devons reconnaître que, nous les chrétiens, nous n'avons pas toujours recueilli et développé les richesses que Dieu a données à l'Église, où la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure.

217. S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands " la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne.

218. .../... souvenons-nous du modèle de saint François d'Assise. .../...

219. Cependant, il ne suffit pas que chacun s'amende pour dénouer une situation aussi complexe que celle qu'affronte le monde actuel.../... On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires, non par la simple somme de biens individuels .../... La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire.

220. Cette conversion .../... implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. .../... le croyant.../... ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.